

Le Monde

MONDES
NOUVEAUXBEAUX-ARTS
DE PARIS

UN RENDEZ-VOUS ARTISTIQUE

11.04 ————— 16.04.2023
Entrée libre 14 rue Bonaparte, Paris 6

Le Monde, 13 avril 2023

“Des créations réalisées dans le cadre du festival “Mondes nouveaux” exposées aux Beaux-Arts de Paris”
par Emmanuelle Jardonnat

Des créations réalisées dans le cadre du projet « Mondes nouveaux » exposées aux Beaux-Arts de Paris

Jusqu'au 16 avril, l'Ecole présente une centaine d'œuvres parmi les 264 qui ont bénéficié du programme doté d'une enveloppe de 30 millions d'euros lancé en 2021 par l'Elysée.

Par Emmanuelle Jardonnat

Publié le 13 avril 2023 à 07h00, modifié le 13 avril 2023 à 11h30 - 🕒 Lecture 2 min.

Qui peut citer ou a simplement déjà vu deux ou trois, voire un seul des 264 projets artistiques auxquels « Mondes nouveaux » a pu donner forme à travers la France ? L'ambitieux programme de création – initiative lancée en 2021 par l'Elysée, dotée d'une enveloppe de 30 millions d'euros dégagée dans le plan France Relance – aux modalités, géographies et calendriers éclatés, reste une nébuleuse aussi difficile à repérer qu'à appréhender. D'où l'idée de Bernard Blistène et de son équipe du comité artistique d'en implanter l'esprit et des restitutions sous la forme d'une exposition-festival au sein de l'Ecole des beaux-arts de Paris.

Le lieu a la particularité d'offrir une vaste palette d'espaces intérieurs ou extérieurs rappelant l'ancrage des projets de « Mondes nouveaux » dans des lieux patrimoniaux. Il est aussi et surtout une ruche d'étudiants évoluant entre différentes pratiques. Le pari de croiser ces deux dynamiques était audacieux, il consiste à exposer autrement les créations réalisées dans le cadre du programme, sous forme de « fragments » d'œuvres, et à embarquer les étudiants dans leur sillage en organisant, depuis le mois de janvier, des échanges avec les artistes lauréats de tous horizons et disciplines à travers des ateliers de recherche.

Maelström de propositions

L'un des projets les plus saillants est le voyage de deux semaines à la Martinique organisé par Julien Creuzet, professeur aux Beaux-Arts (et artiste qui représentera la France à la Biennale de Venise en 2024), avec ses élèves, à

la rencontre des créateurs qui, sur place, ont participé à l'initiative « Mondes nouveaux ». Sous le nom de « La Drive », mot créole qui désigne le fait d'errer et de chercher, l'atelier Creuzet se fait ainsi espace de restitution de cette expérience artistique et humaine, entre travail sur la mémoire et archives sonores et visuelles. Une petite bibliothèque rassemblant des livres d'Aimé Césaire, d'Edouard Glissant ou de Frantz Fanon a été composée sur place à partir d'ouvrages empruntés... dans des bibliothèques de quartier car absents des rayonnages de celle des Beaux-Arts.

Mardi 11 avril, l'événement s'est ouvert dans un maelström de propositions disséminées un peu partout, depuis la chapelle des Petits-Augustins jusqu'au jardin Chimay, en passant par la splendide cour du Mûrier, les amphithéâtres ou encore sous la grande cour vitrée. Outre les performances, projections, concerts et rencontres, une centaine d'œuvres sont présentées. Dans l'exposition principale, il n'était pas forcément simple de prêter l'oreille aux différentes pièces sonores, tandis que l'artiste Moussa Sarr, auteur de l'affiche de la manifestation, y chantait une *Marseillaise* métissée, en corse et sur des rythmes sénégalais, entouré de requins dansant.

On ne sait pas toujours ce qui relève de « Mondes nouveaux », des artistes invités et des cocréations avec les étudiants, mais la plongée dans ce bouillon créatif de la scène française a le mérite d'offrir un réjouissant kaléidoscope de découvertes.